

Programme 3: Argent

- Savoir marchander
- L'argent des poubelles
- Trésor d'une famille: le sucre



Dire comment vous dépensez votre argent

la nourriture, les vêtements

Geneviève Massie: La nourriture et les vêtements.

le loyer

Bineta Diang: Le loyer et la nourriture, tout passe dedans.

Question: Quelles sont vos dépenses principales?

Geneviève Massie: Le logement, la voiture, la nourriture et les vêtements.

Bineta Diang: Tout l'argent passe dans l'entretien de la maison et dans la nourriture, malheureusement, le loyer et la nourriture, tout passe dedans.

Yolène Deros: Nous dépensons beaucoup plus pour la nourriture ici parce que la nourriture est très chère.

Angelin Socrier: En gros, je pense que c'est le ménage, les aliments, la nourriture tous les mois, c'est ce qui prend la plus grosse part du budget.



A vous de trouver la réponse:
Est-ce que la nourriture est une des dépenses importantes de cette personne?

Ibrahima N'Diaye: Les principales dépenses, c'est d'abord le loyer, c'est ensuite la nourriture, c'est ensuite la scolarité des enfants, et puis vient le reste: l'habillement, l'eau et l'électricité, le téléphone, la voiture.



La nourriture est une de ses dépenses les plus importantes

Le franc CFA (Communauté Financière Africaine) est la monnaie commune de treize états d'Afrique - le Sénégal et le Congo entre autres. Créé pas la France, son taux est fixe et s'aligne sur le franc français.



Savoir marchander

c'est trop cher

Mariam Selly Kane: C'est trop cher!

je ne comptais pas dépasser quinze mille

Mariam Selly Kane: Je ne comptais pas dépasser quinze mille.

je n'ai que deux billets de dix mille

Mariam Selly Kane: Je n'ai que deux billets de dix mille francs.

Mamadou Conté: Bonjour madame, vous désirez quelque chose?

Mariam Selly Kane: Oui, je cherche un masque pour une amie qui se trouve en France. Celui en ébène, il coûte combien?

Mamadou Conté: Celui-là, je le fais pour trente-cinq mille.

Mariam Selly Kane: Trente-cinq mille!

Mamadou Conté: Mais oui.

Mariam Selly Kane: C'est trop cher.

Mamadou Conté: Alors combien vous voulez mettre pour ça?

Mariam Selly Kane: Je ne comptais pas dépasser quinze mille.

Mamadou Conté: Mais non, vous savez, quinze mille c'est pour les petits masques comme ça, mais pour un grand il faut faire un effort un peu!

Mariam Selly Kane: Mais j'en ai vu ailleurs à quinze mille.

Mamadou Conté: Mais vraiment je peux faire le minimum à vingt-deux mille.

Mariam Selly Kane: Ecoutez, en vérité je n'ai que deux billets de dix mille francs.

Mamadou Conté: Je vais vous le laisser parce que vous êtes très sympa, d'accord. ... C'est gentil. Et j'espère que ça va vous porter bonheur quand même.

Mariam Selly Kane: Merci.

Mamadou Conté: Merci bien.



L'argent des poubelles

Commentary: Dans cet atelier-maison de la rue Dardanelle à Dakar, rien ne se perd. Amadou Bâ récupère depuis quinze ans des boîtes un peu partout dans la capitale. Elles sont ensuite découpées, aplaties, fixées. D'un tas de ferraille naissent des mallettes

multicolores. Outre le modèle standard rectangulaire, l'atelier présente une collection innovatrice.

Amadou Bâ: Il y a ces boîtes, ces petits coffrets, qu'on a arrondis, pour mettre des bijoux, des trucs comme ça, et aussi il y a 'cette' modèle, que vous voyez, là, c'est pour arranger des disques compacts.

Commentary: Dans cet atelier on a le cœur à l'ouvrage. Les matériaux aujourd'hui sont achetés pour satisfaire la demande. Mille mallettes sont produites par mois. Véritable trésor pour les touristes.

La vente locale pour Amadou n'est qu'une étape. Ses mallettes voyagent déjà de par l'Europe, il veut aujourd'hui qu'elles voyagent de par le monde.

Amadou Bâ: En France, on travaille avec les Magasins du Monde, et maintenant on doit essayer quand même de trouver en Allemagne, aux Etats-Unis, des partenaires là-bas. C'est ça en gros, un peu, notre projet.

Commentary: Kara Fall, lui, récupère des petits bouts de tissu depuis deux ans, au marché, chez les tailleurs, dans les poubelles. Ces bouts de tissu lui ont donné un métier, il est aujourd'hui styliste, avec un style bien à lui, une sorte de 'patchwork' africain.

Kara Fall: On commence par là, tu as vu, ça c'est pas déchiré, tu vois, c'est des morceaux, c'est des, c'est des restants, après, après c'est ici, c'est les morceaux qu'on a déjà coupés et qu'on commence à rapiécer par deux, par deux, et on le fait après, tu as vu après c'est comme ça.

Commentary: De ces grands draps est né un petit atelier. Sept personnes travaillent avec Kara Fall et, d'une machine empruntée, l'atelier en compte aujourd'hui trois. Un succès brodé de volonté, surpiqué de sincérité.

Kara Fall: Tout le monde est content, quoi. Tout ce qu'on fabrique ici, on le fabrique avec amour, quoi, c'est pas quelque chose qu'on fabrique tout de suite pour penser à l'argent. Avant de penser à l'argent, nous, on pense surtout ce qu'on a arrivé à récupérer et à le rendre la valeur.

C'est très important pour nous de faire toujours, toujours de très belles choses, toujours.

J'y crois beaucoup, j'y crois beaucoup, et je suis presque sûr, je te dis, je suis sûr que ça va aller et ça va dépasser tout ça. Oui, ça va dépasser tout ça. C'est sûr que, un jour ici même on veut que ça soit une grande galerie d'art, inshallah.



Dire ce que vous feriez si vous gagniez une fortune

J'arrêteraient de travailler

Geneviève Massie: J'arrêteraient de travailler

J'achèteraient une grande maison

Geneviève Massie: J'achèteraient une grande maison à la campagne

Je me coucherais un mois

Mariam Selly Kane: Et puis je me coucherais un mois

Question: Si vous gagniez une fortune, qu'est-ce que vous en feriez?

Geneviève Massie: J'arrêteraient de travailler, je ferais des voyages et j'achèteraient une grande maison à la campagne.

Colette Blanchard: Je m'achèteraient une maison à la campagne et j'aurais un immense jardin.

Mariam Selly Kane: Si je gagnais une fortune, je crois que je bâtirais une grande maison et puis je m'achèteraient plein de cadeaux, je remplirais mon frigo et puis je me coucherais un mois.



Régler une facture d'hôtel

est-ce que vous pourriez m'expliquer...

Guest: Est-ce que vous pourriez m'expliquer les deux fax, s'il vous plaît?

acceptez-vous les chèques de voyage?

Guest: Acceptez-vous les chèques de voyage?

Guest: Bonjour.

Receptionist: Bonjour.

Guest: J'aimerais régler la facture de la chambre numéro 304, s'il vous plaît.

Receptionist: Bien sûr, est-ce que vous avez pris quelque chose dans le mini-bar hier?

Guest: Non, non.

Receptionist: Et voilà.

Guest: Merci. Très bien. Est-ce que vous pourriez m'expliquer les deux fax, s'il vous plaît?

Receptionist: Bien sûr. Vous avez envoyé deux fax, nous facturons un dollar par page et trois dollars pour les longues distances.

Guest: Acceptez-vous les chèques de voyage?

Receptionist: Bien sûr.

Guest: En dollars américains?

Receptionist: Bien sûr, pas de problème.

Guest: Vous les changez à quel taux?

Receptionist: A un point trente le dollar américain.

Guest: D'accord.



Trésor d'une famille: le sucre

Commentary: Amédée Hughes-Despointes, grand propriétaire terrien en Guadeloupe. Depuis le XVIIe siècle, la famille Despointes a bâti sa fortune avec ce qui était l'or des Antilles: le sucre et le rhum. Monsieur Despointes a conservé cet héritage. Un héritage précieux pour lui, mais aussi pour la Guadeloupe.

Amédée Despointes: C'est un secteur absolument indispensable à l'équilibre économique et social de la Guadeloupe. Donc je ne pense pas exagérer en disant qu'il y a vingt mille familles de la Guadeloupe qui vivent de la canne. La canne est un équilibre et les gens ne s'en rendent pas compte, si demain matin la canne disparaissait vous auriez ici des troubles très graves.

Commentary: On parle aujourd'hui de crise du sucre. La Guadeloupe, département français, rémunère ses travailleurs aux normes européennes. Les employeurs payent des charges sociales à la France.

A la fin des années 60, Monsieur Despointes est contraint de fermer ses usines, exceptée celle-ci, Gardel. Par la force des choses, Monsieur Despointes a dû trouver alors d'autres investissements.

Amédée Despointes: Moi, je suis très sensible là-dessus, que tous ces gens merveilleux qui travaillent avec moi qui sont là, qui nous font confiance, que du jour au lendemain on leur dit, bon, c'est terminé, au revoir, il n'y a plus de travail on ferme l'usine.

Alors on a réfléchi, mais nous vivons quand même dans un coin absolument extraordinaire, est-ce qu'il ne serait pas bon d'essayer de faire du tourisme?

Commentary: Ses terres vendues, le tourisme a fleuri. La vente des terres a donné un second souffle à la fortune Despointes et les difficultés financières semblaient alors n'être qu'un mauvais souvenir.

Amédée Despointes: En fait, toute ma vie ça a été une suite de dents de scie, de temps en temps ça remontait, de temps en temps ça redescendait.

Commentary: Cette fois-ci, tout allait basculer. Septembre 89: l'ouragan Hugo en une nuit a balayé la fortune sucrière Despointes.

Amédée Despointes: J'ai été complètement é à Gardel par Hugo qui a tout détruit. L'usine a été détruite complètement, tous les bâtiments ont été détruits, ça a été une catastrophe.

Commentary: Au bord de la faillite, Monsieur Despointes a vendu sa dernière usine. Les nouveaux propriétaires louent toujours mille hectares à Monsieur Despointes. Aujourd'hui retiré, il revient quelquefois sur ses terres. On ne détruit pas comme ça l'histoire d'une famille et surtout pas cette passion pour le sucre.

Question: Monsieur Despointes, vous aimez le sucre?

Amédée Despointes: Oui, oui, oui.

Question: Qu'est-ce que ça représente pour vous?

Amédée Despointes: Pour moi ça représente un peu la vie, un peu la vie, parce que je crois que sans sucre, l'homme serait très malheureux

Glossary	
Marchander	To bargain
La scolarité des enfants	Children's education
Le taux	Exchange rate
Combien vous voulez mettre pour ça?	How much do you want to spend on it?
Rien ne se perd	Nothing is wasted
Aplatir	To flatten
Un tas de ferraille	A heap of iron
Mallettes	Briefcases
On a le cœur à l'ouvrage	Their heart is in their work
De par l'Europe	All over Europe
Des restants	Remnants (of cloth)
Rapiécer	To stitch together
En compte...trois	Has three
Surpiqué	Stitched
Inshallah	If Allah be willing
Grand propriétaire terrien	Major landowner
La canne	Sugar cane
Des charges sociales	Social security charges
Par la force des choses	By force of circumstances
Un second souffle	A new lease of life
Une suite de dents de scie	A new series of ups and downs